

Un chien détecteur d'épilepsie

SANTÉ Pour la première fois en Wallonie, un animal dressé pour prévenir une syncope

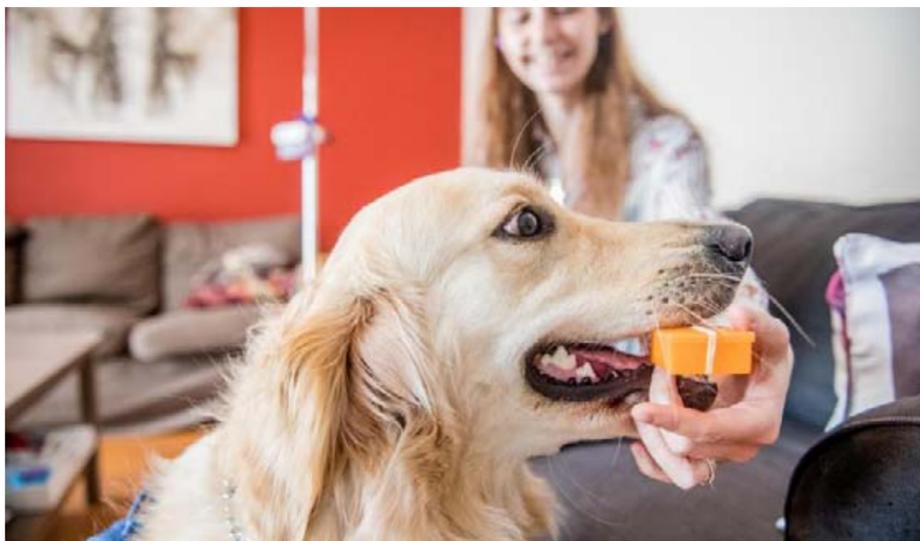
► Formée par l'ASBL Os'mose, le chien Gaïa parvient à anticiper les crises d'épilepsie de sa maîtresse.

► Elle l'alerte et prévient son entourage.

J'ai gagné en indépendance, souligne Lowra, 23 ans, souffrant de crises d'épilepsie hebdomadaires très handicapantes. Gaïa ne me guérit pas. Mais par sa présence, mon quotidien est bien plus facile à vivre. » Gaïa est un golden retriever. C'est le tout premier chien formé en Wallonie pour assister au quotidien des personnes souffrant d'épilepsie.

C'est l'ASBL liégeoise Os'mose, spécialisée dans la formation de chien d'assistance pour personnes en chaise roulante, qui a dressé Gaïa. « Après la forte demande que l'on nous adressait pour ce genre de chiens d'aide, nous nous sommes formés en 2015 auprès de l'association flamande Hachiko qui forment des chiens pour personnes épileptiques depuis une vingtaine d'années, explique Vanessa Wey, formatrice canine et cofondatrice de l'ASBL. Cette année, deux chiens supplémentaires seront dressés pour deux patients épileptiques qui en font la demande. »

Avant d'avoir Gaïa, Lowra ne pouvait pas rester seule. Les



Gaïa est le premier golden retriever formé en Wallonie pour venir en aide aux personnes souffrant d'épilepsie. © MATHIEU GOLINVAUX / LE SOIR

syncopes d'épilepsie peuvent en effet causer de graves blessures telles que tuméfier le visage ou fracturer un poignet ou la mâchoire. Dès lors, des amis se relayaient à son chevet ou bien elle s'en allait vivre chez ses grands-parents ou auprès d'autres membres de sa famille. « C'était ça ma vie, se remémore-t-elle, une perte d'indépendance. »

Mais depuis janvier, Gaïa partage la vie de Lowra 24 heures sur 24.

« Elle dort dans ma chambre et me suit dans la salle-de-bain. Elle est dans toutes les pièces

avec moi car elle doit avoir un contact constant avec moi pour ressentir s'il se passe quelque chose. Un lien fort s'est créé entre nous. »

« Désormais, je peux sortir de la maison, aller faire mes courses. Je peux aussi enfin rester seule à la maison. Gaïa est une sécurité pour moi et mes proches. » En effet, entre 15 minutes et une heure avant que Lowra fasse une syncope, Gaïa la prévient. Cela lui permet de se mettre en position de sécurité, de s'allonger sur un lit ou un banc, et d'ainsi limiter le risque de chute et de blessure. Le lan-

gage d'alerte de Gaïa est un mélange d'aboiements ou de gémissements tout en se collant à sa maîtresse, bien plus que d'habitude. « Pour m'alerter, il lui arrive aussi de ne plus me quitter des yeux. »

La position du corps comme déclencheur d'ordres

Cette capacité à ressentir l'imminence d'une crise d'épilepsie, de nombreux chiens l'ont. Mais peu parviennent à anticiper les crises avec plus de 30 minutes d'avance, comme le réussit Gaïa.

Elle est aussi un chien d'assis-

tance. « Lorsque je fais une syncope, Gaïa va chercher mon téléphone dans mon sac, elle vient se coucher à côté de moi et appuie sur une alarme que j'ai au poignet. Mes proches sont ainsi prévenus de ma crise d'épilepsie. Ensuite, elle me lèche jusqu'à ce que je reprenne connaissance. »

Le chien a donc appris à agir sans commande verbale. C'est une des parties les plus complexes du dressage. « Il faut créer un réflexe de Pavlov chez le chien : quand son maître tombe, il doit réaliser une succession d'actions. C'est donc la position seule du corps maître qui indique l'enclenchement des ordres, explique Vanessa Wey. Pour apprendre cela à Gaïa, je l'avais en garde alternée : du lundi au vendredi alors que le week-end, elle rentrait chez sa future maîtresse. »

Et le coût ? « Alors qu'un chien d'aide pour personne en chaise roulante coûte 12.000 euros, un chien d'aide pour personne épileptique comme Gaïa revient à environ 18.000 euros, car le dressage demande beaucoup plus d'heures de travail. Ce prix est entièrement supporté par des dons privés et de services clubs, de telle sorte que le chien est gratuit pour les personnes épileptiques ou handicapées », poursuit-elle. Quant aux subsides, s'ils sont absents actuellement, la législation pourrait évoluer favorablement dans les prochains mois. ■

LÆTITIA THEUNIS

ÉTUDES

Renifler une crise ?

Les études s'intéressant aux chiens détecteurs des prémisses de crise ne sont pas légion. Jusqu'à il y a peu, le sujet faisait sourire les scientifiques qui reléguaient le système d'alerte canin au rayon des heureuses coïncidences. Mais les choses bougent.

En 2014, UCB a lancé une étude scientifique avec les universités de Gand et de Mons et le centre spécialisé Hachiko de Merelbeke. La composition chimique de la sueur collectée sur les paumes d'une quarantaine de personnes épileptiques avant et pendant les crises a été identifiée. Est-ce en reniflant une fragrance émise par le corps humain, que le chien ressent l'imminence d'une crise ? Aucun résultat n'a encore été rendu public. A côté des indices olfactifs, d'autres hypothèses émergent. « Les chiens sont sensibles à la fréquence cardiaque du maître, et sont probablement très attentifs aux changements subtils du comportement humain pré-ictal », explique Laura Goldstein, de l'institut de psychiatrie du King's College à Londres, dans la revue *Epilepsy Research*.

L.T.H.

23185900

GO, ON EST PARTI !

brusselsairlines.com

A STAR ALLIANCE MEMBER  

L'EUROPE

À PD

€ 29,99*

ALLER SIMPLE



Inscrivez-vous sur loop.be et gagnez des LOOPS sur chacun de nos vols.*



brussels
airlines

*Conditions : voir brusselsairlines.com et loop.be - également disponible via Direct Connect.